

# nice-matin

## Soirées du château : humour et talent

*La dérision était reine sur le parvis à l'occasion de la présentation de deux opéras de chambre hors normes servis par des interprètes et un metteur en scène remarquables. Une réussite !*

Dans le cadre exceptionnel du parvis du château, deux opéras de chambre ont reçu un accueil enthousiaste. Il faut dire que la personnalité du metteur en scène, Mario Feroce, s'adaptait parfaitement au livret de Michel Costagutto (et au sien). L'association de ces deux artistes a su donner naissance à une dérision que l'on voit trop rarement mêlée à l'opéra.

### Des voix extraordinaires

Elena Golomeova, soprano de 22 ans, a fait apprécier tout son talent pour interpréter une jeune ingénue amoureuse d'un âne, et un petit chat qui troublait son maître en prenant la parole. La jeune chanteuse a ébloui la scène par son allant et sa voix très juste. Isabelle Giovanni, elle aussi, a comblé les spectateurs en donnant toute sa dérision à son personnage.

Drôles et divertissants, les mots se prêtaient aux jeux des acteurs. Franck Asparte excelle dans des rôles pourtant difficiles. Son talent de comédien ainsi que sa voix ont beaucoup aidé à donner une puissance à cet opéra moderne. Franck est ce garçon rappeur devenu un âne que personne ne veut aimer. Mais la belle Elena se laisse prendre au jeu et préfère l'âne au gentilhomme prétentieux.

La deuxième pièce était d'un tout autre genre. « La clé du paradis » confronte deux personnalités différentes autour d'un même problème : les animaux se sont mis à parler. Franck Asparte essaye de dompter ce chat campé par Elena Golomeova. Mourad Amirkhanian lui donne une réplique sans faute. Le baryton, dans un costume sur mesure, s'en va caresser le chat, trop content de cette métamorphose.

La musique était orchestrée par Olivier Dos Santos. A noter la très belle performance d'Aude Guiliano à l'accordéon. Le public a ri et s'est volontiers laissé surprendre par ces deux opéras modernes.

Thierry AZZOPARDI



*Des interprètes exceptionnels. (Photo TA.)*



## Une première Mondiale

La Mairie de Roquebrune-Cap-Martin a eu une excellente idée cette année encore d'inviter une production hors du commun. En effet, pour sortir des sentiers battus des festivals classiques, la ville de Roquebrune a programmé deux opéras de chambre pour le **22 juillet à 21h30** sur le parvis du château de Roquebrune Village. Ces deux pièces qui seront données conjointement en première mondiale ont été composées par Olivier Dos Santos. Il s'agit de deux opéras qui retracent tous les deux, de façon bien différente les tribulations du genre humain. Que ce soit une relation paradoxale entre une énarque et un rappeur fou dans *L'âne amoureux* ou d'un dialogue entre humains et bêtes domestiques dans *la Clé du Paradis*. Ces deux pièces musicales seront mises en scène par Mario Feroce, metteur en scène déjà bien connu pour innover tout en sachant respecter et mettre en valeur l'oeuvre du compositeur et ses interprètes. Phénomène des plus innovants, l'orchestre sera en fait tenu par Aude Giuliano, accordéoniste émérite du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Quatre artistes seront présents pour les deux productions : le Ténor niçois Franck Asparte qui sera l'âne amoureux et Jean-Louis "le Maître" dans *la Clé du Paradis*, Isabelle Henriot Gioanni tiendra le rôle d'Anita (la méchante) dans *L'âne amoureux* et sera la mère dans *la Clé du Paradis*, Elena Golomeova sera Doriane (la gentille) dans *L'âne amoureux* et s'incarnera un chat pour *la Clé du Paradis*, et Murad Amirkhanyan incarnera l'autre rôle de Jean-Louis dans *la Clé du Paradis*.

**Odile Thomas**

*L'âne amoureux, La Clé du paradis, vendredi 22 juillet à 21 h30 sur le parvis du château de Roquebrune Village. Cf. rubrique "Spectacles"*

# Olivier dos Santos : les copains d'abord

*« L'âne amoureux » et « La clé du paradis » sont présentés ce soir dans le cadre des Nuits du château. Plus que deux opéras de chambre, une véritable aventure créatrice entre amis.*

OLIVIER DOS SANTOS est un compositeur pressé. De répétitions en rendez-vous de circonstance, en passant par une interview tardive, il accuse le coup. Il a répondu présent à l'invitation de Jean-Louis Dedieu, adjoint à la Culture de Roquebrune, pour les Nuits du château.

Regard timide sous lunettes glissantes : pas évident de gravir au pas de course les ruelles du château médiéval. Cet artiste issu du conservatoire de Nice ne sort pas sans sa troupe. Celle qui présente à ses côtés les deux opéras de chambre de ce soir.

Il lâche son rôle d'accompagnateur de colonie - créative - de vacances pour endosser celui de pédagogue - dévoué de musique classique.

« Une amoureux » et « La Clé du paradis : « Les fruits *d'une émulation collective* ». L'idée est née d'une effervescence avec Mario Feroce, camarade de classe sur les bancs niçois et metteur en scène.

« *Je suis rentré en communion avec le livret de mon ami* », dit-il en prenant la main de son acolyte quelque peu gêné par tant d'éloges. Car ces créations sont avant tout des histoires de copains où les inspirations de l'un se confrontent aux influences de l'autre.

### **Un héritage shakespearien**

« Une amoureux », un livret de l'écrivain toulonnais Michel Costagutto, s'appuie sur l'héritage shakespearien du « Songe d'une nuit d'été ». La vindicte du metteur en scène y condamne « le *nombrilisme de l'homme face à l'univers qui l'entoure* ».

La clé du paradis », un livret de l'écrivain italien Mario Feroce, « *Ce court opéra de chambre a d'ailleurs vocation à s'étendre dans une version longue avec grand orchestre* », affirme d'une voix subitement combattante le compositeur. L'enjeu de la collaboration entre le compositeur et le metteur en scène est avant tout la « création d'une osmose », sourit Olivier dos Santos.

Pari apparemment gagné tant la bonne humeur et la simplicité transpirent du créateur parisien

### **Romain MAKSYMOWYCZ**



*De gauche à droite, Jean-Louis Dedieu, adjoint à la Culture; Olivier dos Santos, compositeur, Marié Féroce, metteur en scène et livrettiste, la soprano-tenor Elena Golomeova, Mourad Amirkhanian, baryton-basse.*

(Photo Marc Mehran)